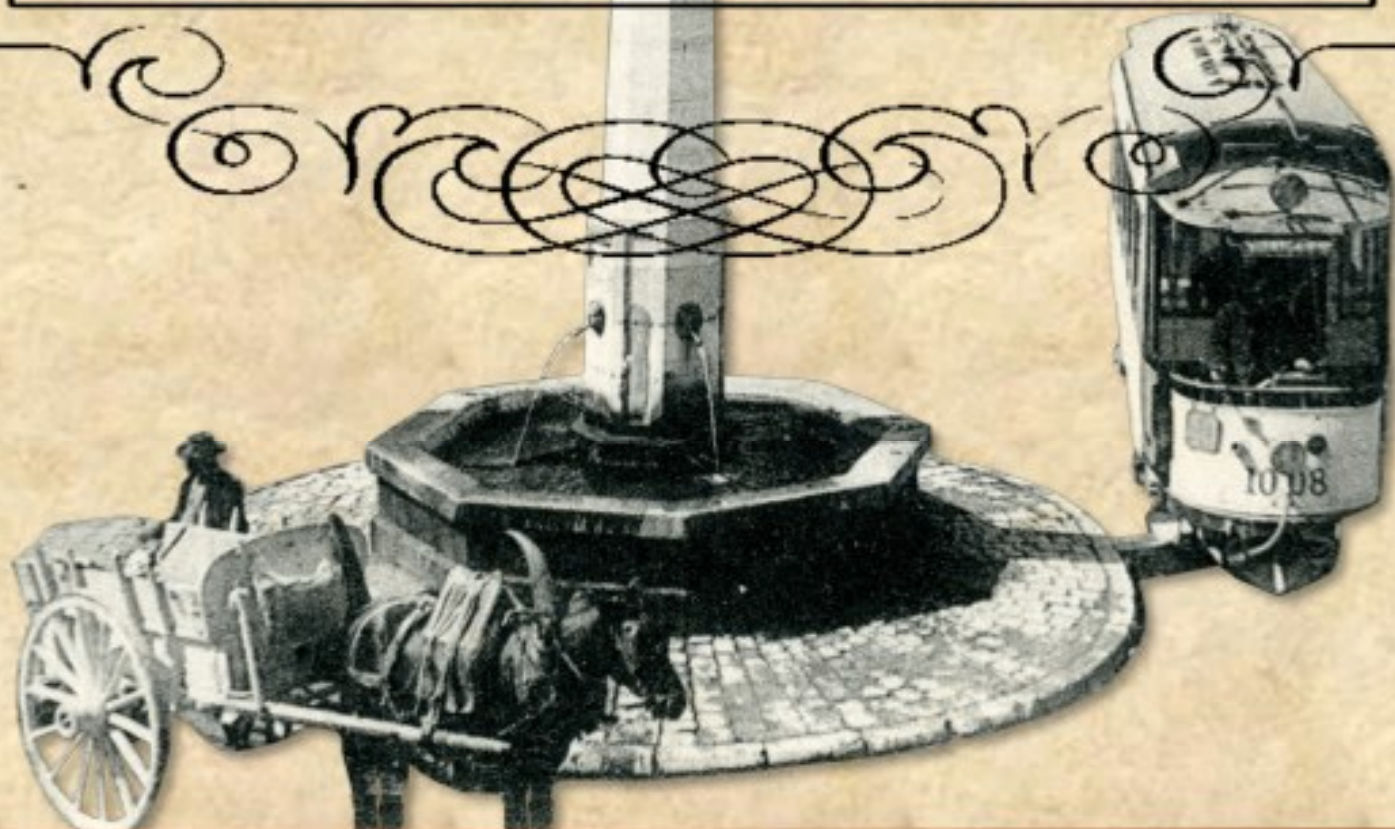


*La place Pasteur
au fil des siècles*



Hôtel de Ville d'Aubagne
Du 11 mars au 10 mai 2019

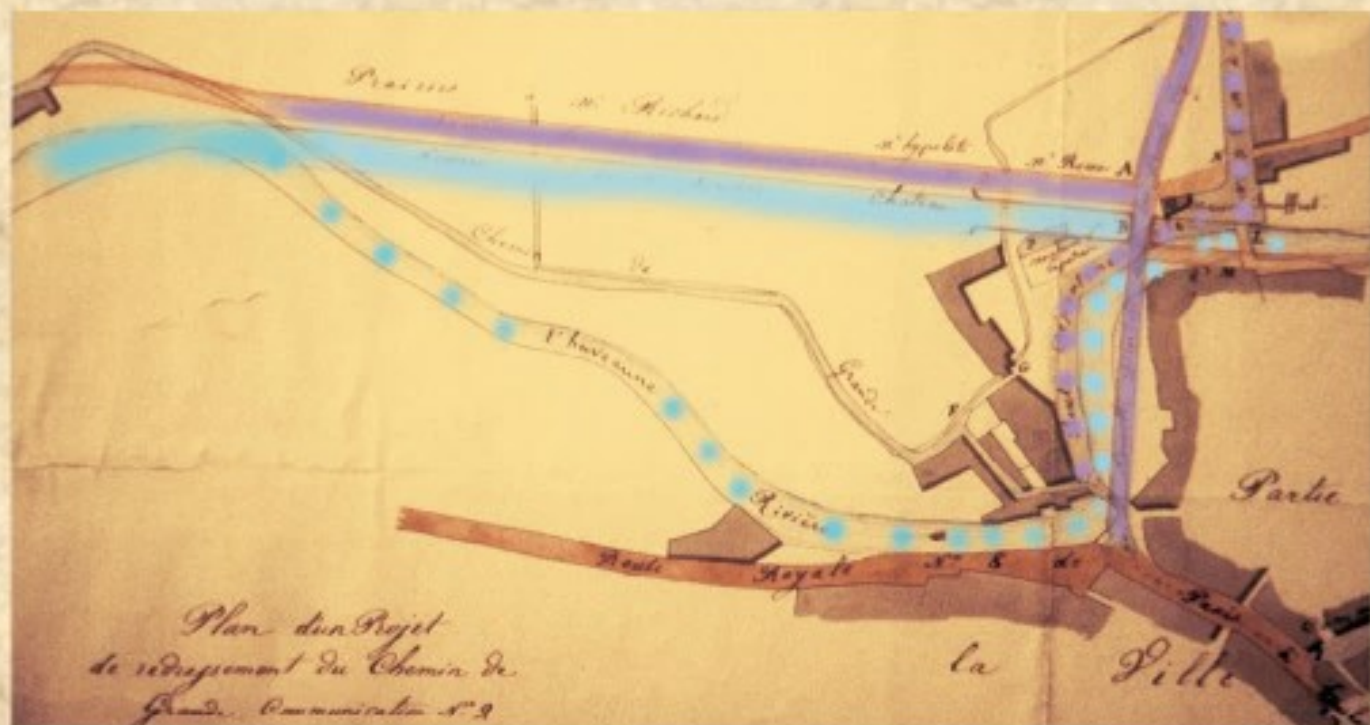
La place Pasteur avait autrefois un aspect très différent, puisqu'il ne s'agissait pas d'une place mais de la confluence de l'Huveaune et du Merlançon, son petit affluent qui coule encore aujourd'hui sous la rue de la République.

Avant les grands travaux du XIXe siècle dont nous parlerons plus loin, le fleuve formait un coude à l'angle de la route de Gémenos et du cours Foch et au niveau de la place Pasteur recevait le Merlançon puis formait une contre courbe pour rejoindre l'île des Marronniers.

A la fin du XIVe siècle, un pont fut construit sur l'Huveaune pour faire le lien entre le faubourg du Mouton (rue des Cauquières) et la rue Rastègue. Il fut nommé le Pont Neuf.



Extrait des feuilles F et I du plan du cadastre napoléonien (1811) où l'on voit l'ancien lit de l'Huveaune —Archives Municipales



Plan de détournement du lit de l'Huveaune — Archives Départementales 13

Des projets de redressement du lit de l'Huveaune furent étudiés en 1741 et 1802, tous abandonnés faute de financement. C'est en 1835 que la Municipalité fit le choix d'imposer les Aubagnais pour réaliser les travaux.

L'ouverture d'un lit en ligne droite sur 430 m de longueur et 15 m de large fut entreprise en 1838 après deux ans de démarches et enquêtes publiques.

Le financement se répartit finalement au tiers entre l'Etat, le Département et la commune, notamment grâce à l'intervention de Xavier Sauvaire de Barthélemy, membre du Conseil d'Etat et Pair de France, qui favorisa grandement les aides de l'Etat pour le projet. C'est à lui que l'on a rendu hommage en nommant le cours. Les terres prises au nouveau lit servirent à combler l'ancien. En 1842, tous les travaux étaient terminés. Le Pont Neuf fut détruit au cours de ces opérations.

Ces travaux de détournement de l'Huveaune, dirigés par Alexis Legrand, directeur des Ponts et Chaussées, entraînèrent le redressement des routes départementales et royales et permirent de créer les vastes places dont la ville manquait : le cours Voltaire (anciennement Lafranchisque), le cours Foch (anciennement Legrand) et la place de l'Obélisque.

Cette dernière ne prit ce nom que quelques années plus tard, lorsque le Conseil Municipal d'Aubagne vota la construction d'une nouvelle fontaine qui fut inaugurée le 20 septembre 1846.

De forme octogonale, elle fut ornée d'un obélisque de 10m de haut, en pierre de Beaucaire. Les eaux de la source des Lignièrès qui alimentèrent en premier la fontaine s'écoulaient par quatre canons dans le bassin en pierre de Cassis.



AUBAGNE. — Place de la Pyramide & Cours Barthélemy. — VL.

Vue aérienne de la place de l'Obélisque vers le cours Barthélemy — Archives Municipales 20 Fi 65

Un pavage et huit bornes en pierre de Cassis entouraient le bassin. Une inscription aux noms d'Urbain Domergue, de Claude Sicard et François Barthélemy "*Hommes illustres auxquels Aubagne s'honore d'avoir donné le jour*" ornait l'obélisque que les Aubagnais appelaient parfois « la pyramide ».



Le carrefour de la place Pasteur 21 Fi 86

Au mois de juin 1914, le Conseil Municipal prit la décision de démolir la fontaine car celle-ci était devenue insalubre à cause du stationnement et de l'abreuvement des chevaux à ce carrefour. Les blocs furent récupérés pour construire des caveaux. Les deux mascarons en bronze (2 têtes couronnées de lauriers) allèrent orner la fontaine de la place de Guin. Un candélabre à quatre branches fut mis en place sur l'espace en 1923. En 1948, on y rajouta une horloge qui donna le surnom de place de l'Horloge à ce carrefour.



Le cours Barthélemy et le monument à l'abbé Barthélemy au fond — Archives Municipales 20 Fi 91

Le cours Barthélemy, lui, fut aménagé en 1855 pour créer une promenade le long de la Route Nationale n°8 de Marseille à Toulon. Il reçut en 1893 la fontaine et le monument consacrés à l'abbé Barthélemy, arrière-grand-oncle de Xavier Sauvaire de Barthélemy.

Cette fontaine datant de 1828 gênait le charroi dans la rue Arnaud Mathieu (actuel boulevard Jean Jaurès) et fut donc déplacée sur le cours, juste en face du n°16 où naquit Marcel Pagnol et mourut Louis Sicard, célèbre inventeur de la cigale en céramique.

En 1968, la fontaine et son buste de l'abbé furent démembrés et les morceaux éparpillés au cimetière des Passons.

Ces deux cours d'eau qui formaient les défenses naturelles de la cité médiévale, furent toujours au cœur des préoccupations des édiles aubagnais. Pour modérer leurs débordements dans la ville basse, de nombreuses réalisations furent menées : calibrage, nettoyage, constructions de murailles, de voûtes... Encore aujourd'hui, lors d'épisodes pluvieux orageux exceptionnels, l'eau envahit la place.



ICI EST NÉ
URBAIN-FRANÇOIS DOMERGUE
GRAMMAIRIEN & ACADEMIEN FRANÇAIS
23 MARS 1745 - 29 MAI 1810

Médaille en hommage à Urbain Domergue et plaque commémorative posée sur sa maison natale

Pour ajouter à l'importance de la place Pasteur et du cours Barthélemy pour Aubagne, signalons également que la place des Quinze, située juste à côté, vit naître en 1745 Urbain Domergue, grammairien et second académicien d'Aubagne (après l'abbé Barthélemy et avant Marcel Pagnol). Une plaque commémore cet événement au n°17.

Cette place a d'ailleurs été appelée « place Domergue » entre 1892 et 1945, date à laquelle elle a pris son nom actuel en hommage aux quinze Aubagnais tués lors de la Libération d'Aubagne.

Louis dit « Loulou » Delfieu en faisait partie et son nom fut en 1965 donné à cette avenue où est située sa maison natale.



5 AUBAGNE. — Le Cours Barthélemy. — LL.

Place Domergue et cours Barthélemy vers 1910 — Archives Municipales 20 Fi 327



Au confluent de l'histoire...

Une exposition conçue et réalisée par le service Archives-Patrimoine

04 42 18 18 87 / archives@aubagne.fr / www.aubagne.fr

AUBAGNE
en Provence